

Lutte contre les drogues en milieu scolaire/École de Maarif turco-gabonaise d'Akanda

Les élèves sensibilisés par l'Oclad



Photo : Abel Eyeghe

Le directeur général adjoint de l'école de Maarif turco-gabonaise, Hermann Ngoua Anvame, lors de son allocution.



Photo : Abel Eyeghe

Le commandant Alain Brice Ebobola exposant aux élèves les différents types de drogues.

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

L'ÉCOLE de Maarif turco-gabonaise d'Akanda a mis à profit la fin du premier trimestre scolaire pour sensibiliser ses élèves à la

consommation des drogues. L'Office central de lutte antidrogue (Oclad) a servi de pédagogie à cet effet.

Le directeur de la formation et des relations extérieures, le commandant Alain-Brice Ebobola, accompagné de son équipe, a expliqué les méfaits et les

dangers de la drogue sur le corps humain. Une séance de sensibilisation qui cadre avec les programmes de l'établissement, dont l'objectif premier, a fait savoir son directeur général adjoint, Hermann Ngoua Anvame, est d'inculquer aux apprenants une éducation rigoureuse et des règles de vie saine.

A l'ouverture de son exposé, le commandant Alain-Brice Ebobola a d'abord présenté aux élèves les différents types de drogues, à savoir : les drogues douces, les dures et les déprimeurs. Avant d'illustrer avec un langage adapté aux jeunes et à travers des schémas, leurs méfaits sur le corps humain. « Lorsque vous commencez par consommer de la drogue dans votre jeunesse, sachez que cela impacte négativement votre avenir. D'abord elle détruit votre beauté physique, avant de vous détruire intérioriquement. Beaucoup de jeunes qui consomment de la drogue finissent toujours très mal. Soit avec des pro-



Photo : Abel Eyeghe

Elèves et enseignants de l'école de Maarif turco-gabonaise, attentifs à l'exposé du directeur des relations extérieures de l'Oclad.

blèmes psychiques, soit ils vont en prison, lorsqu'ils se font prendre», a-t-il souligné.

Au terme de l'exposé, s'en est suivie la phase des questions-réponses. Où les élèves ont posé des questions pour éclairer les zones d'ombre.

Satisfait de cette rencontre

entre l'Oclad et ses apprenants, le directeur général adjoint de l'école de Maarif turco-gabonaise a souligné que c'est une séance très importante pour ses élèves. « C'est à la base que nous devons commencer à sensibiliser nos enfants aux dangers de la drogue, afin qu'ils puissent prendre garde. Et

c'est ce que nous faisons. En choisissant de boucler notre premier trimestre par une campagne de sensibilisation aux drogues, afin que les enfants, en partant pour ces quelques semaines de vacances, aillent avec ces informations nécessaires pour eux», a conclu M. Ngoua Anvame.

Chronique littéraire

Les livres et les idées-cadeaux

LES fêtes de fin d'année sont là. Les rayonnages des surfaces commerciales, plus qu'à l'ordinaire, se remplissent d'aliments de toutes sortes depuis un peu plus d'un mois maintenant. Les clients, prioritairement, hantent les couloirs où sont rangés les boissons, les petits fours, les bûches, les poissons et les poulets durs ou mous, comme on dit par ici.

Les jouets pour les jeunes et les moins jeunes sont présents, en abondance. C'est normal, c'est la fête. C'est Noël avant tout. Ceux qui manquaient d'idées-cadeaux rencontrent parfois l'inspiration sur place. Ils font leurs choix à partir de ce qu'ils voient exposés sur les présentoirs ou rangés dans les paniers des autres clients.

Mais ici, nous voudrions inviter les uns et les autres à offrir ou à s'offrir des livres en guise de cadeaux de fin d'année. Pour ceux qui en ont l'habitude, maintenez le cap. La direction est bonne et le vent favorable. Rien d'anormal à l'horizon. Pour ceux à qui cette coutume est étrangère, il serait peut-être bien d'aller y voir, ne fût-ce que pour changer. Les petits enfants, curieux de tout, ne peuvent qu'apprécier, parmi d'autres cadeaux, un ou deux livres de leur niveau. Les plus grands, qui reçoivent habituellement des présents dignes de leur statut, ne seraient certainement pas fermés à l'accueil de deux ou trois livres de science, d'histoire, de géographie ou de littérature générale.

Il ne faut pas offrir que ça, certes. Mais un savant dosage entre l'utile et l'agréable dans les cadeaux serait de bon aloi. Il faut savoir introduire un objet comme le livre dans l'univers de gens qui n'y sont pas habitués, enfants comme adultes. Ne rien brusquer, procéder en douceur, sans en avoir l'air.

Dans un reportage d'un JT d'hier sur une chaîne de télévision française, nous avons appris que les livres de cuisine font partie des objets les plus offerts à Noël. Ces livres disposent de tous les formats et sont pratiques : ils délivrent des recettes de cuisine et donnent à voir de très belles images. En soi, ces manuels de gastronomie relèvent presque des œuvres d'art.

Une autre étude disponible sur le site web du NouvelObs de cette semaine indique l'intérêt que beaucoup trouvent à offrir des BD en pareille période. Une liste suggestive de quinze albums – la crème, à en croire les auteurs – est d'ailleurs proposée.

Mais pour ce qui est de Libreville et de l'arrière-pays, il serait certainement bien d'offrir ce que l'on a sous la main. Le geste seul compte dans ces moments-là, souvent. Et si le destinataire de notre présent n'a pas l'habitude de recevoir des ouvrages, gageons que sa surprise et son plaisir n'en seront que plus grands.

RN



GRAND VITARA 4X4

BOÎTE AUTOMATIQUE, CUIR

16.900.000* F.cfa ttc
au lieu de ~~20.900.000~~ F.cfa ttc

STOCK LIMITE



(*) Offre spéciale valable du 1er décembre 2018 au 15 janvier 2019, dans la limite des stocks disponibles. Garantie 2 ans ou 50.000 kilomètres.

cfao MOTORS GABON

Libreville: +241 05 18 24 87 / 05 18 25 87
cfamotorsgabon@cfao.com
http://suzuki.cfaomotors-gabon.com

Port-Gentil: +241 06 65 01 32 / 05 18 24 25
facebook.com/suzukigabonbycfao